L'ABEILLE.

Journal officiel de l'Etat, du Conseil Général de la Nouvelle-Orléans, de la Première et de la Troisième Municipalité.

Imprimé par J. Bayon.

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 28 DECEMBRE 1836.

☞ En raison de la solennité de la fête d'hier nous ne comptions donner à nos lecteurs qu'une feuille d'avis; cependant l'importance des nouvelles que nous avons reçus tant de l'intérieur que du dehors, nous a engagé à faire tous nos efforts pour rendre l'ABEILLE aussi intéressante que de coutume à ses lecteurs. Si, nous y avons réussi, nos ouvriers si généralement tous ceux qui sont attachés à notre établissement méritent par la bonne volonté dont ils ont fait preuve dans cette circonstance une grosse part de la bienveillance du public. Ils ont consenti sans hésiter à sacrifier le peu d'heures de loisir et de fête que la coutume établie leur accorde pour les employer à servir les intérêts généraux.

Nous ne ne mentionnons cette particularité que pour faire un acte de justice envers nos employés, et démontrer le dévouement qui règne dans toutes les branches de notre établissement pour le service de la chose publique.

Légion de la Louisiane.

Ce beau corps s'est réuni hier matin pour assister à la cérémonie de la consécration de son drapeau et pour saluer après cela sur la place d'armes, au son du tambour, de la mousquéterie et du canon, le nouveau symbole de la fraternité, du patriotisme et du courage de nos soldats citoyens. (On se rappellera que ce drapeau fut voté par le Conseil de Ville, le 30 août de l'année dernière, comme une marque de la gratitude publique pour la belle contenance dont les légionnaires firent preuve, lorsqu'un danger imminent vint menacer l'ordre général et les plus grands intérêts de la cité.)

Nous regrettons de dire que le mauvais temps qui a régné pendant toute la journée d'hier a fait manquer presqu'entièrement l'ordre de cette cérémonie. Les torrens de pluie qui tombaient au moment où devait se faire le salut ont rendu le canon muet. La mousqueterie ne put pas effectuer comme de coutume ses beaux feux de file et de peloton. Nos soldats, mouillés et transis, furent obligés de se débander et de gagner leur gîte, plutôt qu'ils ne comptaient la faire.

C'est vraiment dommage qu'un pareil contretemps soit survenu lorsque tout semblait d'abord promettre une véritable fête nationale, dans laquelle cérémonie qui devait avoir lieu.

Port-au-Prince—Nous avons des nouvelles de cette ville du 1er. de ce mois, par la voie de Philadelphie. Une barge du gouvernement y était arrivée de Jérémie, annonçant qu'un navire américain (à ce que l'on supposait) avait été pillé par un pirate, et que tout l'équipage avait été égorgé.

Nouvelles très-importantes si elles sont fondées.

Le bruit courait, samedi et hier, sur la foi de certaines lettres reçues, (nous ignorons quelle en est la provenance), que le parti royaliste du Mexique avait proclamé roi de ce beau pays l'infant d'Espagne, D. Francisco de Paulo : que la France et l'Angleterre s'étaient prononcées en faveur de ce prince et lui fournissaient les moyens de parvenir au trône qu'on lui proposait ; que quatre vaisseaux français, de 74, croisaient en ce moment devant Pensacola : et se préparaient à faire voile pour les côtes de la Véra-Cruz, où un autre vaisseau de mêmes dimensions était déjà rendu ; et que ces forces réunies étaient destinées à soutenir le parti qui s'était déclaré pour l'infant.

Il nous est impossible pour le moment de dire quel peut être le degré de fondement d'une pareille rumeur : elle paraît assez vraisemblable, au moins, pour celui qui sait quelque chose de ce qui se fomente maintenant au Mexique au sujet d'un changement de gouvernement. Elle semble encore plus vraisemblable lorsque l'on songe que la France et l'Angleterre voient d'un œil favorable tout changement politique au Mexique qui serait calculé de manière à mettre un terme aux dissentions intestines dont ce pays a été jusqu'à présent le théâtre, et qu'à donner une stabilité aux choses—ce qui, selon l'avis de ces deux puissances, ne peut avoir lieu que sous le régime d'une monarchie. Quels que puissent être les doutes au sujet de la vérité de cette nouvelle, on ne saurait nier qu'il se passe de singulières choses en ce moment au sujet de la question du Mexique. Une expédition se faisait dernièrement à la Havane—les opinions se partageaient—beaucoup de gens supposaient qu'elle était destinée pour le Mexique.

Au reste, nous ne pouvons être longtemps encore dans le doute. Les premières nouvelles jetteront un grand jour sur tout ce dont il est question maintenant.

Dans notre prochain numéro nous ferons quelques réflexions sur tout ce qui précède.

HAVANE.—Par la Goélette Liberty, capitaine Gavit arrivée samedi au matin de la Havane, nous recevons des dates de cette ville, jusqu'au 13 du courant inclusivement. Les journaux ne donnent rien de nouveau sur la situation de l'île et les mouvemens d'expédition contre Santiago de Cube.

Des dates de Santander jusqu'au 24 octobre avaient été reçues à la Havane par un arrivage d'Espagne; elles mentionnent que les bandes Carlistes de Sans sont dans un état complet de dénuement. Le gouverneur de la vieille Castille avait lancé une proclamation aux troupes de cette province, leur recommandant de réunir tous leurs efforts pour porter le dernier coup à la faction ennemie.

Les dates de Madrid vont jusqu'au 20, la 3me réunion de la junte préparatoire avait eu lieu: rien de remarquable dans cette séance.

Dans la Grenade, on a fait fusiller dix sept prisonniers carlistes de l'armée de Gomez. Ce général continuait ses démarches au près d'Alaix pour obtenir une suspension d'hostilités, de manière à pouvoir entrer en négociation. Alaix persistait dans son refus.

Pour ce qui en est de la condition actuelle de l'île de Cube, nous ne sommes guère plus avancé dans nos informations que ci devant.

Une lettre particulière, du 12, nous apprend néanmoins que le gros de l'armée devait partir de la Havane le lendemain 13, pour marcher sur Santiago. Une autre lettre nous informe également que nonobstant la proclamation de la province de Cube, l'île continuait à se maintenir dans une parfaite tranquillité.

Un tableau statistique que nous publions dans notre commercial anglais, donne le montant des exportations de sucre et de café dans les deux ports de la Havane et de Matanse, depuis le 1er. janvier jusqu'au 10 décembre, pendant les années 1834, 1835, et 1836. D'après le total des 3 années, il paraîtrait que les Etats Unis ont reçus en sucre, au cir. ch 1834, 70,883 boîtes en 1835, 114,661, en 1836, 114,758, tandis que l'Europe aurait reçu en 1834, 339,911 boîtes; en 1835 370,416, et en 1836, 367,755 boîtes. Le chiffre des exportations de café est comme suit; Etats Unis 1834, 14,838,000 liv. 1835, 16,348,000: 1836, 12,361,000. Pour l'Europe; 1834 14,659,000, 1835, 6,499,000; 1836, 14,736,000.

Le tableau des exportations de café est vraiment curieux dans ses résultats, en ce que dans les trois années, les Etats Unis auraient reçu un excédent sur l'Europe de quatre millions six cent soixante six mille livres. Etat. Unis 40,490,000; Europe 35,824,000.

Nouvelles d'Europe, par le Lyons, de Liverpool.

Extrait d'une lettre reçu au Merchant's Exchange, datée de

LIVERPOOL, 27 Oct. 1836.

Nous regrettons d'avoir à vous dire que plusieurs maisons ont manqué, hier à Manchester. L'état du marché monétaire est tel qu'il doit diminuer considérablement la confiance et limiter les affaires.

L'usage de la soie se relache de beaucoup ; la plupart des tisseurs de toutes les descriptions de soie, à dix milles à la ronde, de Manchester, trouvent à peine à se procurer un demi emploi, et beaucoup ne font rien.

Toutes les banques suivent maintenant l'exemple de la Banque d'Angleterre, et élèvent le taux de l'intérêt. Ce qui correspond à une déclaration qu'elles veulent garder leur or, quelque soient les efforts que l'on fasse pour le leur enlever.

Des avis de Florence annoncent qu'une révolution a éclaté à Palerme, et que le prince de Capoue a été proclamé roi de Sicile.

Une lettre de Londres de ce matin, dit que les correspondances de Paris annoncent la mort du prince de Galitzin, et que le bruit courait que le prince Talleyrand se trouvait dans un état très alarmant.

L'érection de l'obélisque de Luxor a eu lieu à Paris le 25, sans aucun accident. Le roi et la famille royale s'étaient placés à l'Hôtel de la Marine, place de la Concorde, pour être témoins de cette cérémonie.

PARIS, 26 Oct.—*Bourse.*—Cinq p. cents 106 f 20 c. 25 c. 30 c 25 c. 15 c.; quatre pour cent 99f.; trois pour cent 79f.; 79f 5 c. 10 c 20, 15, 10. Actions de banque, 2,280 f.; 2,285.

BOURSE DU 25—*Quatre heures moins un quart.*—Les cours continuent à s'améliorer. Trois pour cent ouverts à 79f. 10 c.—Aucune nouvelle récente de Madrid.

Une lettre de Bayonne du 20 octobre, annonce qu'on n'avait pas encore pu découvrir la nature de la dépêche télégraphique de l'ambassadeur de France à Madrid. La même lettre dit qu'on parlait d'une contre révolution qui avait eu lieu à Lisbonne.

DURANGO, 19 Oct.—Il y a eu, ces deux derniers jours un grand mouvement dans le voisinage de cette ville. Plusieurs bataillons, avec de la grosse artillerie, des bombes &c, se sont de suite mis en marche; et l'on supposait qu'ils iraient attaquer quelque place forte. On représentait aussi Punta la Reyna, Victoria et Bilbao, comme devant être assiégées sous peu.

PAR LA MALLE EXPRESS.

Congrès Général.—Par la voie de Baltimore, nous avons reçu le rapport de la séance de Congrès du 15 et du 16. Nous n'y voyons rien d'important, sinon l'annonce d'un bill que M. Clay devait présenter le lundi suivant, devant le Sénat, pour allouer pendant un terme défini les produits des ventes de terre publiques, et pour accorder des terres à certains Etats.

Les principaux bills soumis sont :

Le bill pour établir une fonderie et un arsenal, dans l'Ouest ; (seconde lecture).—Le bill pour amender le système judiciaire, (de.)—Le bill pour prohiber les ventes de terres publiques à d'autres personnes qu'à celles qui sont établies maintenant.

Les deux chambres ont passé une résolution nommant un comité pour s'enquérir des causes de l'incendie qui a consumé l'édifice de la poste &c.

Incendie à Washington City—Destruction de la Poste aux lettres et du Bureau Général des Patentes.

Une feuille d'épreuves du *Courier* (Augusta) annonce que pas moins de cinquante maisons ont été la proie des flammes et réduites en cendres dans la matinée du même jour. Parmi les édifices consumé on comptait seize magasins, des boutiques, des maisons de résidence &c. Les flammes qui, en raison de la violence du vent, menaçaient de se répandre sur la ville entière furent arrêtées par l'explosion de quelques maisons qui se trouvaient en avant, et un édifice en briques à l'épreuve du feu.

La perte totale a été estimée à 650,000 : les propriétés détruites étaient assurées à Augusta, Charleston et Hartford, (Connecticut.)

NOUVELLES RECENTES DE BUENOS AYRES.

Un arrivage à New-York a fourni des journaux de Buenos-Ayres jusqu'au 9 octobre inclusivement.

La guerre des indiens paraît être conduite avec vigueur dans le Nord comme dans le Sud.

Une dépêche du colonel Pedro Ramos, adressée de Puntas de Arrago Tapahue le 1er. octobre, au gouvernor, annonce que les forces sous ses ordres ont mis en déroute une division des indiens Borogas, du Chili. Cette division, avait à la pointe du jour (1er. octobre) surpris les Tolderias des indiens amis, leur avaient enlevé leurs chevaux et fait prisonnier la plupart de leurs familles. Le colonel rasonte qu'aussitôt qu'il eut connaissance de cet engagement, il se mit, avec une partie de cavalarie et quelques indiens amis à la recherche des Borogas. Les ayant joints, ceux-ci n'attendirent pas l'attaque, mais ils chargèrent les forces du colonel Ramos avec intrépidité, animés qu'ils étaient par un dernier triomphe. Ils furent cependant repoussés ; et chargés à leur tour, ils résistèrent bravement et firent face aux assaillans pendant près de trois heures. A la fin, ils battirent en retraite et furent poursuivis avec acharnement. Peu d'entre eux parvinrent à se sauver. On leur prit plus de 200 hommes et on parvint à leur reprendre tous les prisonniers qu'ils avaient faits, ainsi que les chevaux, bœufs, &c. La perte du colonel Ramos fut de 25 hommes tués et 29 blessés. Le principal Casique et plusieurs chefs inférieurs des indiens restèrent morts sur le champ de bataille.

Don Francisco Xavier Rosales, le nouveau chargé d'affaires du Chili auprès du gouvernement français est arrivé à Buenos Ayres et se préparait à partir pour sa destination.

Aquino et Carabajal, deux officiers militaires, qui avaient été tenus depuis quelque temps prisonniers à bord du vaisseau Sarandi ont été fusillés sur ce bâtiment.

CHILI.—Le port de Valparaiso a été déclaré par le gouvernement ouvert à partir du 2 août, aux navires de toutes les nations, tous les troubles de l'intérieur ayant été appaisés.

L'Interprète journal de Chili, nous dit l'Express de New York, tance sévèrement la conduite du général Santa Cruz, président de Bolivia, et du général Orbegoso président du Pérou. Il désigne le premier sous l'épithète de Grand Tetucon et parle de l'autre avec le plus grand mépris.

Cette feuille dit en termes exprès que Santa Cruz a des vues envahissantes sur tous les Etats environnans; et particulièrement sur les provinces unies de Rio la Plata; elle fait allusion à une lettre adressée à ce général qui aurait été interceptée et datée de Columbia del sacremento le 20 août 1836. L'Interprète dit que cette lettre a sept feuillets, et elle donne des extraits pour prouver que l'objet en vue était de créer une révolution dans les provinces de Tujui, Salta, Tucuman, Catamarca et Cuyo, à l'effet de les réunir en une seule province, il ajoute que pour accélérer ce plan, le gouverneur Rosse, son gouvernement et ses principes politiques sont partis dans l'éphémère, sous les couleurs les plus odieuses et que l'on y affirme aussi que l'opinion publique serait favorable aux projets de Santa Cruz.

Les amis et connaissances de MM. Antoine et Zénon Cavelier sont priés d'assister aux funérailles de leur vénérable Mère, lesquelles auront lieu ce matin, à dix heures. Son corps est exposé chez elle, rue Royale, entre Toulouse et St. Pierre.

DERNIERES DATES.

Boston.....	15 déc	Tampico.....	19 déc
New York.....	16 déc	Mexico.....	26 nov.
Philadelphie.....	17 déc.	Londres.....	27 oct.
Baltimore.....	17 déc.	Liverpool.....	31 oct.
Washington.....	16 déc	Paris.....	26 oct.
Charleston.....	18 déc	Marseilles.....	26 oct.
Havane.....	13 déc	Bordeaux.....	15 oc

JOURNAL MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS

EXPEDIES.

Navire Nashville Jackson, New York, Franklin & Ames.
Navire Feraz, Haley, Natez, J Mager,
Navire Hector, Post, Liverpool, J LaRande.
Barque Murengo, Dickerson Liverpool, T Hudson & co.
Brick Piano, Allsing, Boston, J Thayer & co.
Brick Omar, Hawes, Havana, E & J Andrews.
Goelette Delaware, Halton, Savannah, E & J Andrews.
Goelette Yankee, Harding, Pensacola,
Goelette Texas, Parker, Velasco, Brown & Sheffield.
Steamboat Juanita, Marsh, Mobile, James Read & co.
Bastarian & Brothers.

Arrivés.

Navire Borneo, Taylor, Pensacola.
Navire Renown, Goldsmith, Philadelphie.
Navire St James, Whitney, Cantwell.
Navire Lagrange, Patton, New York.
Navire Arab, Marshall, New York.
Barque Rouble, Snell, Bourgh.
Brick Grand Turk, Bunce, Boston,
Brick Leonidas, Crocker, Providence,
Goelette Fort, Davis, Gloucester, Mass.
Goelette Black Hawk, Dudley, Boston
Goelette Jonas W Cashwell, Morris, Brasos
Goelette Emblam Lolrop, St Mrrks, Florida.
Gueloute Lowry, Grant, Havana.
Steamboat Robert Morris, Maupil, Lafourche.
Steamboat Hunds, Vail, Big Black.
Steamboat Le Roy, Grego, Brownsville, Pena.
Steamboat Charles L Reps, Woods, Pittsburg.
Steamboat Maysuic, Johnson, Mobile.
Steamboat Gen Wayne, Gastleman, Cincinnati.
Steamboat Swan, Young, Cincinnati.
Steamboat Brian Boroihne, Edwards, Centes.

Banque des Citoyens de la Louisiane.

Nouvelle-Orléans, le 24 déc. 1836.

LA Direction informe ses coupons au change, le lundi 2 janvier prochain.

26 dec J B PERRAULT, Caissier.

AVIS—Messieurs les souscripteurs au BANQUET qui doit être offert aux officiers du brick de guerre LA GAZELLE, le mardi, 27 du courant, sont priés de prendre leurs billets chez M. Dave, à la salle d'Orléans.

Le dîner sera servi à trois heures et demie. 26 déc-2

COMMERCIAL.

VENTES DE COTON DE SAMEDI.

193 balles	Mississipi	14 1/2
131	do do	15
84	do do	16
70	do do	17
63	do do	17
59	do do	17 1/2
57	do Louisiane	17 1/2
300	do Tennessee	13 3/4
180	do District O.	13 3/4
47	do do	13 3/4
33	do Texas	14 1/2
1184		

NEW YORK 15 décembre 1836.

VENTES D'ACTIONS.

200 actions Banque des Etats Unis 110 1/8.
100 " " " (60 jours) 116 1/2.
30 " " " " 119 1/4.
120 " " " " 119
50 " " " " 119 1/2.
100 Banque du Gaz de la Nelle Orléans 98 1/4.
200 " " " 100

NEW-YORK 14 décembre 1836.

Café.—Les transactions dans le marché depuis notre dernier ont été très limitées et nous n'avons aucune vente importante à mentionner. Les prix néanmoins n'ont éprouvé aucun changement.—300 sacs Brasil ont été vendus, et 10 cents ont été obtenus pour du commun, et 12 1/2 cents pour première qualité; 100 Cuba, 11 3/4 à 12 1/4; 300 Laguayra 12 1/2; 100 St. Domingue 11; 50 Maracaybo, 6 1/2.

Farine.—Les prix pour toutes les qualités demeurent sans aucun changement, mais le marché continue toujours à être très inactivé. Les ventes de jour sont consommées de cent 810, balle 810 25; poids de l'Ohio par le voie du Canal Erie 8967 1/2 à 8 10. Quelques gruau (nouvelle) 811; il y a eu quelques ventes dans les farines de l'Ohio à devant de 8 à 8 50 barils à 97, à 25.

NEW YORK 15 décembre.

Le marché aux cotons, depuis sage beaucoup d'activité, et bien qu'aucun autre changement ne peut être remarqué dans les opérations que celui en lui-même paraît devoir les prix doivent être considérés comme à-peine maintenus. Les copies ont été pour exportateurs, et pour la consommation de l'intérieur, de 1 vendant 800 Upland de 16 1/2 à 18; 110 Nelle Orléans 17 à 19; 50 Mobile, 16 à 19 1/2 ensemble avec quelque choses en petits lots à des prix proportionnés. Les ventes les plus fortes se font à crédit.

Les arrivages sont de:			
Nelle-Orléans	"	"	670
Georgie	"	"	556
Virginie	"	"	338
Total	"	"	1623
Importations totales depuis le 1er courant			6717
Exportations du premier au 8 courant			702
Exportations des Etats-Unis depuis le 1er Oct. dernier			134 710
Même époque l'année passée			116 019
Même époque l'année précédente			184 282

AUGUSTA, 16 décembre

Coton.—Peu d'affaires ont eu lieu cette semaine en raison du peu d'arrivages, les prix sont rangés de 15 à 16 1/4; le coton de choix, en balle carré se vend 16 1/2. Nous croyons qu'rien de bien important ne se fera dans ces article qu'après les jours de fête.

SAVANNAH, 19 décembre 1836.

Coton.—Les transactions ont été fermes pendant la semaine passée et les demandes bonnes. Des ventes ont été faites de 14 1/2 à 17 1/2. Le dernier prix ne peut être obtenu que pour des balles carrées. Dans les sea Island, les ventes s'effectuent à mesure que l'article est reçu de 40 à 50 cents et au-dessus. Les approvisionnemens sont faibles.

Riz.—Il y a eu beaucoup d'affaires de 2 1/8 à 3 1/4

BALTIMORE, 15 décembre 1836

Café.—Les opérations dans le marché, ont été limitées cette semaine. Nous notons quelque ventes de Rio, au commerce de 12 à 12 3/4. Une vente de vieille récolte de Rio à 11 cents; Laguira de 12 à 12 3/4 et St. Domingue de 11 à 11 1/4 cents.

Coton.—Nous n'avons entendu parler d'aucune vente digne de remarque.

Farine de Howard Street.—Les approvisionnemens dans le farines de Howard et Franklin continuent à être très faibles, et nos dernières questions sont plus mentionnées. Nous continuons; nos quotations: nos quotations en magasin à $10 50, à $10 75. le dernier prix est pour des marques extra. Le prix de wagons est de $10 25 l'approvisionnement de cette qualité est très limitée.

Sucre.—92 boucauds de Porto Rico ont été vendus ce jourd'hui en vente publique de 6 3/4 à 8, et 12 boucauds de Barbadoes à 8 80 à 9 10 cents sont les seule transactions que nous connaissions.

Tabac.—Les affaires faites dans le tabac du Maryland sont très limité.

Whiskey.—Il y a eu une amélioration considérable cette semaine les ventes en magasin sont à 22 cents par boucaule, et de 45 à 46 cents par barl. Il y a une bonne demande pour l'article.

CHARLESTON, 17 décembre.

Arrivés depuis notre dernier rapport à hier matin 11 chargement 833 balles sea Island; et 20,000 balles Upland; expédiés à la même époque 157 balles Sea Island et 3131 balles Upland. A bord des navires non expédiés 602 Sea Island et 5463 balles Upland. Les ventes ont été de 4913 balles Upland aux prix suivans:—à 206 17 1/2; 146, 17 3/8; 885 17 1/4; 88 17 1/8; 4851, 17. 5, 16 7/8; 178, 16 3/4; 6, 16 5/8; 16 1/4; 944 13 1/2; 3, 15 cts et 100 balles de la marque de Singleton a des prix inconnus; mais d'après sa qualité et comme étant d'une marque choisie, nous sommes convaincus qu'il a rapporté un prix plus élevé. Dans les cotons à longue soie, 250 balles de Sea Island de 45 à 75. Manne 50 ; santee 50 ; et tache de 22 à 30. Notre marché pour le Upland a augmenté approchant d'un 1/8, et depuis notre dernier rapport.

Riz.—Les ventes de la semaine sont d'environ 3000 tcs à des prix suivans:—pour de l'intérieur $2 81 3/4 à $3; bon $3 1/16 à $3 5/16 choix *prime* $3 12 à 3 3/4.

Havane, 12 Decembre 1826.

Il n'est fait beaucoup d'affaires en *Sucres*; pas moins de 32,000 boites ayant été embarquées durant les 5 dernières semaines. Malgré cette circonstance, notre approvisionnement est réduit de Matanse se sont ouverts élevés à 40 ou 50 mille boites, et les avis de l'étranger font si décourageans que les prix ont encore décliné. Nous croyons aujourd'hui les mêlés (mutuel) ordinaires à 6 1/2 à 10 1/2 et de 8 à 12 réaux par arrobe pour les quantités médiocres à bonnes, et de 9 à 13 réaux pour les premières qualités. Il se présente néanmoins peu d'acheteurs à ces prix. Les jannes et les lanes de 10 1/2 à 13 réaux à bord.

En *Caffés* les embarquemens, depuis notre dernière, sont élevés à 2 1/4 millions de livres. Les prix ont eu d'abord quelque tendance à la hausse, mais une nouvelle demande pour la Nouvelle Orléans, jointe à un peu de fermeté ces derniers jours et des achats à font maintenant de 67 1/2 à 9 par quintal pour vieilles; 9 1/2 à 10 1/2 pour secondes et de 11 à 11 1/2 pour premières qualités, à bord.

De ce que le gouvernement a pris quatre bâtimens, une époque où les moyens d'embarquemens sont rares, et où l'existence de la France dans le thé à Nouvelle-Orléans, il s'en est suivi qu'une amélioration dans les cours du marché, et 3 1/2 à 4 pour Londres ont été refusés.

Les malheureux résultats de nos embarquemens de l'année et la condition particulière des marchés monétaires de l'Europe et des Etats Unis prévenant les opérations de banque, que se font d'ordinaire en cette saison en anticipation des affaires du printemps, il ne se fait que peu de choses en sterling, et le change sur Londres s'est conséquemment élevé à 1/2 pour cent de prime, auquel tout il y a eu quelques transactions pour le départ du paquebot. Le papier est rare sur New York; et trouve des preneurs à 3/4 de escompte pour la Nouvelle Orléans à de 3 1/2 à 4 pour cent d'escompte.

La proclamation de la constitution dans la province de Cuba n'a en rien affecté la condition de l'île, qui continue à se maintenir dans la plus parfaite tranquillité.

MAIRIE DE LA NLLE ORLEANS.

Le prix de la farine fraiche est aujourd'hui de trois piastres par baril, d'après le tarif les boulangers devront pendant la semaine prochaine (de lundi 26 courant) à ce prix payer un cent. Les pains de trois pour un dernier devront peser 25 pour cent de plus.

26 dec D'PRIEUR, Maire.

Mairie de la Nlle Orléans
PAR F. DUTILLET, (Ensaisineur.)

CONFORMEMENT aux ordonnances du Conseil, avis est donné que Mercredi, 4 janvier prochain, à midi, à la Bourse située à l'encoignure du Conseil, les officiers et St. Louis, le fournisseur des bois de charpente nécessaires à la première municipalité pendant quatre mois, à compter du 1er. Janvier 1837, sera adjugé au rabais par l'enchérisseur lundit.

26 déc D PRIEUR, Maire.

ARGENT PERDU.

LUNDI le 26 courant, il a été perdu une somme de $750 en billet de l'Union Bank, et en argent. Qui conque aura trouvé ledite somme est informé qu'en la déposant au Bureau de la Compagnie d'Assurance de l'Océan il recevra une récompense convenable.

25 dec

Avis aux Marchands de Souliers.

FOND de magasin et vitrière à vendre au No. 310, rue Bourbon, entre St. Philippe et Ursulines.

26 dec—2

AVIS—Mr. Wm. Culleton, acquéreur de deux lots de terre, situés à *Carrollton*, vendus par M. Bartlett Sr., en septembre dernier, sont requis de passer dans les dix jours qui suivront cette publication, à l'office de Mr. Félix de Armas notaire public, afin de remplir les conditions de la vente; autrement lesdits lots seront revendus pour son compte et risque, à la bourse, vendredi, 6 janvier 1837, par Mr. Barnett Sr.

26 déc

AVIS—MM. Robertson, B. Cottrus, P. Drusten, H. Mounier, J. B. Allard, Saillard, C. Rue, F. A. Fourpiance, F. Voté, S. S. Slack, A. Chevallere, J. Price, S. P. Moore, Wm McDonald, W. Lawney, B. Kendig, John Burker, A. Latef, R. Gravoille, J. Bonnavel, Hich, J. Wade, L. Freneaux, Comte, A. Lamont, R. H. McDermott, C. Plantagn, Melville, E. A. Manuel, D. Murray, Lord Lord Boyer, et Donghaus, sont prévenus de passer au bureau de Wm. Boswell, notaire public, afin de arranger, les actes de vente entre les propriétaires qui leur ont été adjugés à Jefferson ville, autrement ils seront responsables du délai qui pourra avoir lieu à la seconde vente.

26 dec-3

EN débarquement, du navire Philadelphia, venant de Marseille, et à vendre à la pharmacie du soussigné, rue Royale n° 122.

Le sirop manne en très grosses larmes et très blanches

2 de soies manne en sorte, belle.
4 do gomme arabique blanche,
10 do do en sorte,
18 do do en sorte,
de suite : phar, tallet rond et chamois, etc.

26 dec A. FEYCHAUD.

VINGT CINQ PIASTRES DE RECOMPENSE—Est parti marron de cette ville, dans la journée du 24 décembre, dernier, le griffe Amédéin nommé COFFY, parlant le français comme un créole d'ici. Il est très bien connu comme marchand de légumes depuis plusieurs années.

26 dec-3 G MORIERE FAISEUNE.

VIN de Champagne—500 paniers et 200 caisses Champagne de différentes marques, en magasin, et à vendre par

26 dec B. GRONING & Co.

TRAITES sur Londres et Paris, à vendre par

15 dec M S CUCULLU, LAPEYRE & C

VENTES

PAR LE REGISTRE DES TESTAMENS.

SUCCESSION de Veuve Louis Lanoix—Vente par le Régister des Testamens—En vertu d'un ordre de l'honorable Cour des Preuves, dans et pour la paroisse et ville de la Nouvelle-Orléans, en date de seize Décembre 1836, j'exposerai en vente publique à l'encan, pour compte de la succession de Eugénie Feyroux, décédée veuve de Louis Lanoix, le vendredi, trentième jour du mois de Décembre 1836, à midi, à la Bourse de Hewlett, encoignure des rues Chartres et St. Louis, les actions de banque suivans :

Actions de Banque:

Cent-vingt six actions de la Banque de l'Etat de la Louisiane.

Trois actions de la Banque de Cité, établie en cette ville.

Trois cent quinze actions de la Banque des Citoyens de la Louisiane.

Conditions de la vente : comptant.

W F C DUPLESSIS,
Register des Testaments.

26 dec.

SUCCESSION DE HENRI—Vente par le Register des Testamens—Lundi, 26 décembre 1836 à midi, en vertu d'une commission de l'honorable Cour des Preuves, dans et pour la paroisse de Terrebonne en date du dix-sept novembre 1836, j'exposerai en vente publique à l'encan, à la Bourse, encoignure des rues de Chartres et St. Louis, pour compte de la succession de feu Jean Baptiste Théodote Henri, les propriétés foncières ci-après décrites, savoir :

1°. Un Lot de Terre, situé au faubourg Washington, nouvellement de la ville de la Nouvelle-Orléans, et désigné par le *numéro six de* l'Ilet *numéro trois*, mesurant soixante deux pieds huit pouces de face à la ligne de la Pologne, sur cent quinze pieds de profondeur sur la ligne qui le sépare du lot *numéro sept*, et cinquante deux pieds huit pouces dans la fonds sur la ligne qui le sépare du lot *numéro neuf*.

2°. Un Lot de Terre, situé dans les mêmes faubourg et Ilet, désigné par le *numéro sept*, ayant le même nombre de pieds que le premier lot au décrit sur la rue de la Pologne sur les lignes qui le séparent de tous numéro *six* et *huit*.

3°. Et un autre Lot de Terre, situé dans les mêmes faubourg et Ilet, formant l'encoignure des rues de la Pologne et Casa Calvo, et désigné par le *numéro huit*, mesurant cinquante deux pieds huit pouces de face à la rue de la Pologne sur cent quinze pieds de profondeur sur la *ligne* qui le sépare du lot *numéro sept* cent quinze pieds de profondeur et face à la rue Casa Calvo, et cinquante deux pieds huit pouces sur la ligne du fond.

Les deux premiers spécifications, et conformément à un plan de cette partie du susdit faubourg, dressé par Pilié, voyer de la ville, en date du vingt cinq février 1832, et annexé à un acte de dépôt, date de cinq mars de la même année, en rapport de Charles Janin, lors notaire public en cette ville.

Conditions de la vente—Un tiers du prix d'achat, comptant ; un tiers six mois après la vente, et l'autre tiers douze mois après la dite vente, les acquéreurs donneront des billets à la satisfaction de Mr. Pelegrin Baudreau, de la paroisse de Terrebonne, et les susdits lots demeurant hypothéqués jusqu'à final paiement.

S BLOSSMAN,
23 nov Dep. Reg. des Testamens

SUCCESSION de l'Hommedieu.—Vente par le register des testamens—Le mardi, 27 décembre 1836, à midi, en vertu d'un ordre de l'honorable cour des preuves dans et pour la paroisse et ville de la Nouvelle Orléans, en date du 22 novembre 1836, il sera exposé en vente à l'encan à la bourse, encoignure des rues de Chartres et St. Louis, pour compte de la succession de feu Charles W. L'Hommedieu, les esclaves suivans et la propriété ci-après désignés, savoir :

1o. Un nègre nommé JOE, agé d'environ quarante ans.

2o. Un nègre esclave nommé GEORGE, agé d'environ trente ans.

3o. Une négresse esclave, nommée MARY, âgée d'environ cinquante cinq ans.

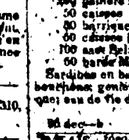
4o. Et la moitié indivise d'un certain lot de terre et bâtisses, situés sur la batture en face du faubourg Marie, numéro cinquante trois, mesurant vingt et un pieds huit pouces de face à la rue Delord, sur cinquante huit pieds un pouce de profondeur, le tout mesure anglaise, conformément à un plan dressé par le voyer de la ville en mai 1826, et annexé à un acte en l'étude de Carlile Pollock, notaire public, en date du trois juin 1833, l'autre moitié indivise de ce lot appartient à Amos Beaon, selon acte du seize août cent huit cent trente six, au rapport de Joseph E. Marks, notaire public.

Conditions de la vente : l'acquéreur du lot de terre et bâtisses susmentionné le paiement de la moitié d'un billet de $2500, payable le 16 mai 1837, et paiera la balance à quatre et six mois de crédit; l'acquéreur du nègre Joe assumera le paiement de quatre billets, le premier en date du 12 septembre 1836, de $309, payable à six mois de date; le second de $318 et de la même date, payable deux mois après; le troisième de $237, et de la même date, payable à deux mois de date; et le quatrième de $236, et de la même date, payable quatre mois de date, et la balance qu'il y en ait devra être payée dans six mois, et les esclaves George et Mary seront vendus à six mois de crédit, le tout en billets endossés à satisfaction et assurés par hypothèque spéciale jusqu'à parfait paiement.

S. BLOSSMAN, dep. register des testamens

N. B. Les actes de vente auront passés pardevant Wm H. Lewis, notaire public, aux frais des acquéreurs.

25 nov



Pour Ecore Pelre. Mouroe et Harrisburgh (Rivière Ouachita)—Le bateau à vapeur ROMEO, bon bâteau bon équipage, capitaine J. P. Manning, partira pour les ports ci-dessus et les deux intermédiaires, mardi, 27 courant à 4 heures de l'après midi. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à vis la rue Poydras ou à

25 dec. KIMBALL & POMROY, 6, rue Levée.

SALLE D'ORLEANS.

Grand Concert vocal et instrumental, donné par Madame A. Guirault, le lundi, 26 décembre 1836.

PROGRAMME.

PREMIERE PARTIE.—1. Ouverture de la Muette de Portici.

2. Fantaisie pour la trompette à pistons exécutée par M. Lehmann.

3. Air chanté par M. Brilly.

4. Grande fantaisie pour le piano, composée par Calbrenner, exécutée par Mlle. Guiraud.

5. Duo de Mufee, de Rossini, chanté par Mlles. Ohlman et M Heymann.

6. Fantaisie pour le haut bois, exécutée par M. Vatère.

SECONDE PARTIE.—7. Ouverture de Semiramis

8. Romance des Huguenots, de Meyerbeer, chantée par M. Heymann.

9. Variations brillantes pour le piano sur la cavatine d'Anna Bolena, composées par H. Herz, exécutées par Mlle. Guiraud.

10. Air de Sigismonde de Rosalni, chanté par Mlle Ohlman.

11. Fantaisie pour la clarinette, exécutée par M. Krell.

12. Le Retour de l'exilé, barcarolle de M. Varney, chantée par M. Heymann.

L'orchestre sera celui du Théâtre français.

Prix d'entrée..... $1.

On commencera à 8 heures précises. On peut se procurer des billets chez MM. Dard, E. Johns et Garron Brasid.

26 déc—1

Bureau de la Compagnie d'Assurance des Négocians.

Nouvelle-Orléans, 24 Décembre 1836.

L'ELECTION annuelle des quinze Directeurs qui doivent servir l'année prochaine, aura lieu le 2me jour de janvier prochain, 1837 au bureau de cette institution, situé à l'encoignure des rues Royale et Bienville, entre 10 heures du matin et 2 heures de l'après midi. Par ordre.

25 dec—13. S. S. RELF, sect.

AVIS—Il a été pris par le soussigné, mercredi 21 du courant, dans la ville de Lafayette, une Mule, Le propriétaire peut le retirer en prouvant sa propriété et en payant les frais. S'adresser au No. 213, rue Tchoupatoulas, entre celles St. Joseph et du Marché.

26 déc—1

FARINE—500 barils farine surfine, en magasin et à vendre par

26 dec JOSEPH LANDIS, 14 rue Poydras.

WHISKEY—100 barils whiskey reposés en magasin et à vendre par

26 dec JOSEPH LANDIS, 14 rue Poydras.

REÇU par les derniers arrivages et à vendre par le soussigné :

400 caisses Vin rouge, différentes crûs,
200 caisses Grives,
200 gamers Huiles
50 caisses Liqueurs assorties;
80 barriques Vin de Bordeaux;
50 caisses Pomard et Romanée;
100